

La Revue de l'Ecran

ORGANE D'INFORMATION ET
D'OPINION CORPORATIVES

**L'EFFORT
CINÉMATOGRAPHIQUE**

— R E U N I S —

Paraissant tous les Samedis

Prix : DEUX FRANCS

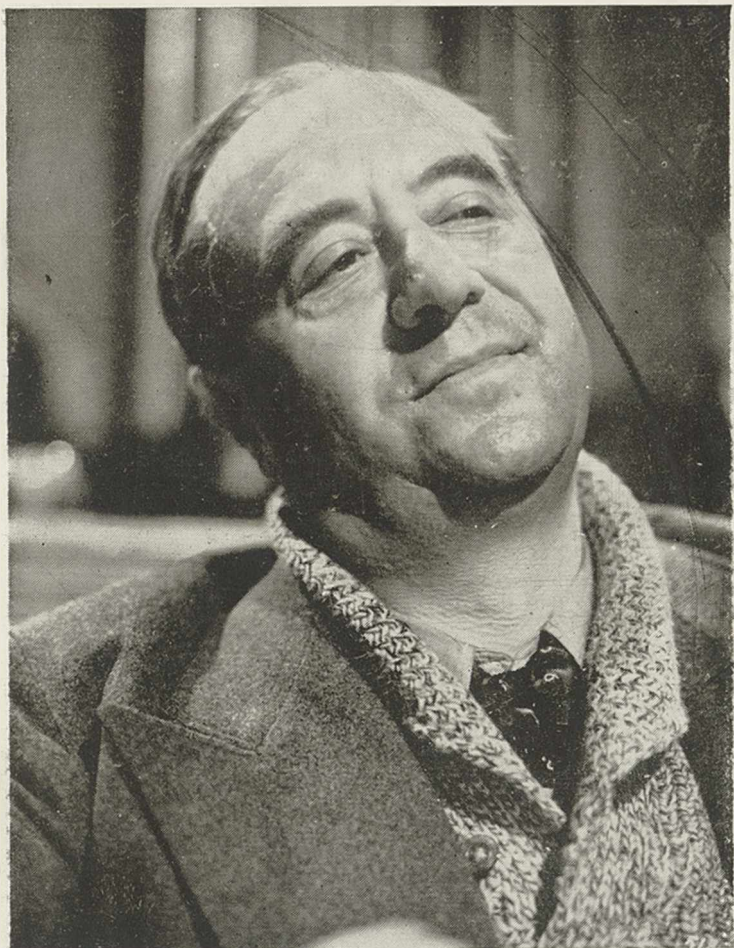
N° 214 - 30 Octobre 1937

ACE

APRES LA BRILLANTE SORTIE DE

ACE

GUEULE D'AMOUR



LE REX

et

LE STUDIO

présentent

SIMULTANÉMENT

RAIMU

qui a fait la plus belle création

de sa carrière

et

MICHÈLE MORGAN

la révélation de l'année

dans

GRIBOUILLE

de MARCEL ACHARD - Réalisé par MARC ALLEGRET - Production André DAVEN

Distribué par l'ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE
52, Boulevard Longchamp - MARSEILLE

MM. les EXPLOITANTS

Veuillez noter que, dès maintenant, vous devez vous adresser

60, Boul. Longchamp

pour les
Films
suivants :

**CRIMINEL
LE BILLET DE MILLE
PARIS - CAMARGUE
MARINELLA
LES PETITES ALLIÉES
LA GUERRE DES GOSSES
LA MAISON D'EN FACE
PAGES D'AMOUR
LA BÊTE AUX SEPT MANTEAUX
CINDERELLA**

et pour tout ce qui concerne

Forrester Parant Productions

60, Boulevard Longchamp, MARSEILLE - Téléph. N. 26-51

La Revue de l'Ecran

ORGANE D'INFORMATION ET
D'OPINION CORPORATIVES

L'EFFORT
ET
CINÉMATOGRAPHIQUE
R E U N I S

Directeur-Rédacteur en Chef: **André de MASINI** Directeur Technique: **C. SARNETTE**

49, Rue Edmond-Rostand — MARSEILLE — Téléph. : Garibaldi 26-82

ABONNEMENTS - L'AN : FRANCE 40 FRANCS - ÉTRANGER 60 FRANCS — R. C. Marseille 76.236

10^{me} ANNÉE - N° 214

TOUS LES SAMEDIS

SAMEDI 30 OCTOBRE 1937

ACTUALITÉS

Dans son éditorial du Numéro de Rentrée, mon ami Sarnette vous donnait une énumération à peu près complète des productions importantes, déjà prêtes ou d'une réalisation assurée et prochaine.

Un mois s'étant déjà écoulé, il est maintenant assez instructif de prolonger cette liste, et, au hasard des pages de publicité, de jeter un coup d'œil sur ce qui se fait, sur ce qui doit se faire, sur ce qu'on fera peut-être.

Voici d'autres films terminés ou en voie d'achèvement : *Les Hommes sans nom*; *La Mort du Cygne*; *La Femme du bout du monde*; *Ceux de la Douane*; *Miarka*, la fille à

Pourse; *L'Escadrille de la chance*; *Le Puritain*; *A Venise une nuit*; *Nostalgie (Le Maître de Poste)*; *La Liberté*; *La plus belle fille du monde*; *Système Bouboule*; *Les Anges Noirs*; *Tamara la Complaisante*; *Le plus beau gosse de France*; *Le Drame de Shanghai*; *Un meurtre a été commis*; *Coup de Foudre*; *L'Innocent*; *Quatre heures du matin*; *Rivière Express*; *L'Incorruptible (ex-Hercule)*; *Les Pirates du Rail*; *Chéri-Bibi*; *Le Quai des Brumes*; *Firmin le Muet*; *Mollenard*; *Chestaine*; *Voleur de Femmes*; *Les Filles du Rhône*; *Breloque*; *L'Affaire Lafarge*; etc...

Et voici d'autres titres, et des projets plus vagues :

Volpone; *Sahara*; *Pont aux Souvenirs*; *La Chanson de Vénus*; *Tempête sur l'Asie*; *Les cousins de Vaison*; *Un vrai de vrai*; *Neuf qui sont vieux*; *Mamy*; *Altitude 3.200*; *A la Page*; *Fortune carrée*; *L'Empire du Silence*; *La Division sauvage*; *Bidon 5*; *Le Diable de Sibérie*; *Haute Trahison*; *Tempête sur le Désert*; *Le Moulin dans le Soleil*; *Maria Tarnowska*; *Fachoda*; *Congès payés*; *La Madone des Sleepings*; *Sarajevo*; *Galéjade*; *L'Impératrice de la Nuit*; *La Guerre et la Paix*; *L'Auberge des Trois Poules*; *Le Joueur*; *Terres d'Angoisse*; *L'Île du Péché*; *Sainte-Hélène*; *Talleyrand*; *Le Joueur d'Echecs*; *Cartacalha*; *Monsieur Beverley*; *Maximilien et Charlotte*; *La Proie*; *Tempête sur l'Asie*; *La Marseillaise du Régiment*; *Transport de Nuit*; *Kean*; *L'Occident*; *Symphonie Infernale*, plus une douzaine de films dont on ne connaît même pas le titre.

De cette dernière liste, incomplète sans doute, de tous ces projets dont quelques uns sont déjà fort anciens, que restera-t-il de définitif ?

En tout cas, il convient de noter cette extraordinaire vague d'optimisme qui passe sur la production française. Depuis pas mal de mois, nous n'entendions plus parler que des méfaits des lois sociales, de la semaine de 40 heures, du travail trop lent, des frais augmentés de 40 à 100 %, de l'impossibilité de produire, ou tout au moins de la nécessité de réduire la production française à sa plus simple expression.

Que reste-t-il de tout cela, dans les actes ?

On se plaint toujours, mais on n'a jamais tant annoncé de films, ni tant produit.

Les brillants succès de prestige remportés à l'Etranger,



Une scène tragique de «Double crime sur la Ligne Maginot»
Film de Félix Gandera, distribué par la C. F. C.

les recettes exceptionnelles réalisées par certains films à Paris et en Province y sont certes pour quelque chose. Un ami, retour de Paris, me confirmait cette impression. On se lance à corps perdu dans la production, on se grise de chiffres. Chaque film devra atteindre des recettes-record. On offre tout de go 300 billets à tel réalisateur en vogue, sans en obtenir seulement une réponse, et l'on engage M. Tino Rossi pour un nouveau film, aux modestes appointements d'un million...

Un million... Tino Rossi... Et il faudrait encore plaindre le producteur ? Je voudrais pour ma part, qu'il y laissât jusqu'à sa chemise !

Qu'adviendra-t-il de tout cela ? Ce n'était évidemment pas la peine de tant dramatiser, pour faire maintenant preuve de tant d'entrain, d'audace, voire d'imprudence.

Sauf complications imprévisibles de la situation intérieure ou extérieure, le cinéma connaîtra une saison excellente. De là à penser qu'on n'enregistrera pas, par suite du prix de revient des films, et de leur surabondance, quelques grosses déceptions, voire quelques déconfitures, il y a loin.

Souhaitons de ne voir parmi les déconfits, que ceux qui

misèrent trop gros sur l'imbécillité et l'avilissement, supposés ou réels, du public français.

*
* *

La nouvelle me parvient, par la presse quotidienne, de l'interdiction de la *Grande Illusion*, en Italie.

Ainsi donc, ayant laissé couronner à contre-cœur (je suis bien obligé maintenant de faire état des manigances qui écartèrent le film de Jean Renoir de la Coupe Mussolini) le gouvernement italien découvre maintenant son jeu, et s'oppose à la vision d'un film qui ne contient rien de blessant pour l'Italie ni pour son régime, et dont le seul tort est d'exalter l'idée de paix et fraternité entre les peuples.

Belle illustration des paroles de paix de M. Mussolini, reproduites à tous les échos de notre presse bien-pensante !

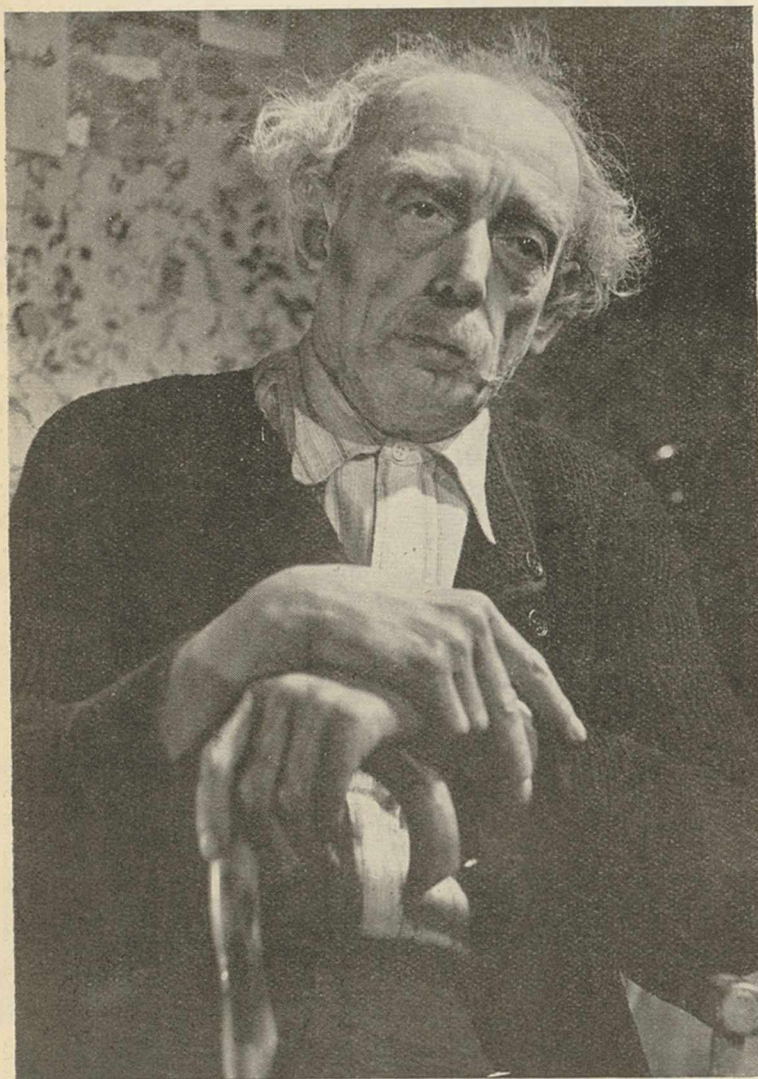
Il n'est pas question pour moi ni pour beaucoup d'entre nous, de paraître surpris, et je respecterai ceux de mes lecteurs qui ne pensent pas comme moi, en évitant d'aller jusqu'au bout de ma pensée.

Une seule chose compte : quelle attitude allons-nous prendre ? Il n'y en a pas deux possibles.

Nous allons, avec ce libéralisme qui demeure un de nos titres de gloire, admettre en France l'exploitation de deux films italiens à tendances fascistes nettement accusées. Nous savons maintenant ce qu'il nous reste à faire, que nous soyons gouvernement, presse ou public.

Ou alors, c'est que nous serions vraiment mûrs pour la dictature, la colonisation, l'huile de ricin et les coups de pied au cul.

A. DE MASINI.



DELMONT dans « REGAIN »



REDA CAIRE
dans son premier grand film :
SI TU REVIENS.



LES PRÉSENTATIONS

GAUMONT FRANCO FILM
AUBERT

Cavalerie héroïque.

Production à la gloire de la cavalerie italienne, soutenue par une intrigue assez mince.

L'action débute en 1901. Le jeune lieutenant de cavalerie Solaro, est amoureux de Madeleine de Frasseneto et en est aimé. La jeune fille, par devoir filial, doit se sacrifier et épouser un riche prétendant. Mais leur amour demeure intact.

Solaro se lance dès lors à corps perdu dans son métier, et sur sa jument Muguelle, ainsi baptisée par Madeleine, se couvre de gloire dans les concours hippiques. Mais un jour, une chute malencontreuse le prive de Muguelle, et Solaro désespéré, décide de ne pas la remplacer. Il se lance dans l'aviation, qui en est à ses débuts.

La guerre survient. Tandis que ses camarades se battent dans la cavalerie, Solaro devient un as de l'aviation. Un jour pourtant, sa chance l'abandonne, et il s'abat, en flammes, auprès d'un détachement de cavaliers. Et il expire dans les bras de ses amis.

En dépit de son caractère nettement

militariste cette production ne comporte rien de particulièrement agressif. Elle tire, pour nous, son principal agrément des prouesses équestres, et de la vue des chevaux, qui, même surmontés de pantins en uniformes sont admirables à regarder.

La technique de ce film est assez sommaire. Il convient toutefois de noter quelques belles photos d'extérieurs.

Rien de particulier à dire sur l'interprétation, qui nous est inconnue. Les acteurs italiens semblent toutefois faire des progrès très nets dans le sens de la sobriété.

PARIS-CINÉMA LOCATION.

Un déjeuner de soleil.

Cette adaptation de la pièce bien connue d'André Birabeau devra sans nul doute à ses situations dites « piquantes » et à la maîtrise de ses interprètes, un estimable succès.

Un grand palace vient d'ouvrir sur une page à la mode. Pour assurer le succès de son inauguration, la direction décide d'embaucher un certain nombre de figurants. Parmi ceux-ci,



Une belle expression de Jean Louis BARRAULT
dans « Mirages », que G.F.F.A. vient de nous présenter

nous trouvons un authentique homme du monde, Pierre Haguet qui, complètement ruiné, a du accepter cet emploi. Il fait la connaissance d'une jeune femme entretenue qui, actuellement sans protecteur, lui propose, moyennant une confortable rétribution, de tenir ce rôle. Ainsi ne perdra-t-elle rien de son « standing » ni de son attrait sur les hommes et pourra-t-elle trouver bientôt un ami fortuné.

Pierre joue de son mieux le rôle dangereux. Dangereux en ce sens qu'il tombe amoureux de sa platonique maîtresse. Aussi cherche-t-il dans la compagnie moins platonique d'une petite femme qu'il connut le soir de l'inauguration, un dérivatif de sa passion. Mais bientôt la situation devient intenable. Nos amants blancs se séparent, non sans s'être avoué leur amour mutuel. La jeune femme a enfin pris un protecteur sérieux, et Pierre, qui est devenu maître d'hôtel est parti pour l'Angleterre.

Une réception chez le dit protecteur les réunit, et un sentiment violent les pousse l'un vers l'autre. Pierre décide de vivre avec celle qu'il désire une aventure sans lendemain, un « déjeuner de soleil ». Mais l'annonce d'un héritage fabuleux fait soudainement par Pierre, change la situation. Pierre et celle qu'il aime pourront être l'un à l'autre, pour toujours... ou tout au moins pour longtemps.

Cette pièce appartient à cette catégorie de théâtre léger, mettant en vedette de riches oisifs, des noceurs, des femmes entretenues, en un mot des parasites de la société. Ce genre a déjà fourni matière à nombre d'adaptations cinématographiques, dont quelques une ont connu le plus grand succès.

Souhaitons-en autant à cette œuvre, qui n'est pas dépourvue de sentimentalité, et qui révèle parfois une psychologie assez amère. Le dialogue porte la marque d'un métier solide, et sera pour beaucoup dans la réussite du film.

L'interprétation, hormis Josseline Gaël, qui apporte à cette œuvre la grâce de ses vingt ans, la spontanéité et la fraîcheur de son jeu, ne comprend que des artistes chevronnés, spécialistes de ce genre de comédie. En tête viennent Gaby Morlay et Jules

Berry, qui jouent nos deux héros avec toutes les ressources de leur métier. Charles Dechamps tient un assez important rôle comique; Jacques Baumer et excellent dans un genre plus sérieux. Citons encore Marcelle Praince, Léonce Corne, etc...

FOX-EUROPA

Nancy Steele a disparu.

Cette production de George Marshall ne manque pas d'intérêt. Elle fournira matière à réflexion au spectateur, qui se passionnera, à mainte reprise pour son action bien conduite.

L'action débute en 1917. L'Amérique se prépare à entrer en guerre. Daniel O'Neil, un fervent pacifiste, qui s'est battu en d'autres lieux, et qui sait bien que la guerre ne rapporte qu'à ceux qui ne la font pas, accuse le grand fabricant de munitions, Michael Steele, d'être le principal instigateur de cette intervention.

Attaché à son service depuis bien des années, il enlève un jour le bébé du munitionnaire, Nancy, et le confie à des parents éloignés en la faisant passer pour sa propre fille.

Mais, alors qu'il va engager des pourparlers pour la restitution de l'enfant, Daniel a une bagarre avec des policiers. Cela lui vaut 2 ans de prison, et le voilà dans l'impossibilité de poursuivre ses projets. Le malheur veut que bien malgré lui, Daniel soit mêlé à une révolte des prisonniers. Considéré comme l'instigateur de la rébellion il se voit condamné à perpétuité. Son compagnon de cellule est un étrange individu, surnommé « Le Professeur ». Celui-ci conseille à Daniel la patience: avec une conduite exemplaire sans doute s'en tirera-t-il avec dix-sept ou dix-huit ans. En effet « Le Professeur » a surpris une partie du secret de Daniel et espère en profiter lorsque tous deux auront été libérés.

Effectivement, Daniel, rendu à la liberté, retrouve « sa fille » maintenant âgée d'une vingtaine d'années,

Il va reprendre ses pourparlers avec Steele, lorsqu'il rencontre celui-ci, qui a bien vieilli, et qui s'intéresse au sort de Daniel. Celui-ci, perplexe, accepte la situation qui lui est offerte, et ne sait plus que faire, car Nancy et

lui sont maintenant unis par une affection filiale.

Mais « Le Professeur » veille.

Un soir, il blesse Daniel, et s'empare des pièces à conviction que celui-ci conservait. Grâce à ces pièces, il peut faire accepter comme étant Nancy Steele une jeune personne du même âge, et touche la rançon. Daniel n'y peut tenir.

En dépit de ses blessures, il retrouve « Le Professeur » qui s'embarquait pour l'Europe, le ramène chez Steele, et le contraint à dire la vérité.

Et il retourne en prison, car, aux yeux de la Société, sa faute n'est pas encore rachetée.

La fin du film, depuis le moment où l'on nous présente la fausse Nancy Steele, nous semble un peu tirée par les cheveux. Cela est dommage, car il y aurait lieu, jusque là de se passionner pour cette histoire originale et pour ses prolongements.

Encore que la cause du pacifisme soit assez dangereusement défendue par Daniel O'Neil, il convient de retenir dans cette œuvre une charge violente contre la guerre, qui atteint le maximum d'acuité, lorsque l'on voit les condamnés de droit commun, bande de brutes et de criminels, trépigner d'enthousiasme en apprenant l'entrée en guerre des Etats-Unis, et entonner religieusement un hymne patriotique.

Jusqu'au passage, cité plus haut, de la fausse Nancy, l'action est remarquablement enchaînée, et intéressante au



plus haut degré. Elle est servie par une mise en scène extrêmement importante (scènes de prison et de révolte) et par une technique sans défaillance.

Le grand acteur qu'est Victor McLaglen interprète Daniel O'Neil: création honorable sans plus, où nous ne retrouvons que rarement l'homme du *Mouchard* et de *La Patrouille Perdue*. Par contre, Peter Lorre est égal à lui-même dans le rôle du « Professeur » dont il a fait une composition curieuse et subtile. Walter Connolly (Michael Steele) est également parfait. Le reste de l'interprétation, fort homogène, comprend la jolie June Lang, Shirley Deane, Jane Darwell, Robert Kent, John Carradine, Frank Courroy.

Sur l'Avenue.

Comédie musicale.

Un jeune auteur et acteur de revues, Cary Gale, « éreinte » copieusement, dans un de ses sketches, la plus riche héritière d'Amérique, Mimi Carlington. Tous deux font connaissance, sympathisent, tombent amoureux l'un de l'autre, et Gary promet d'arranger le sketch jusqu'à le rendre absolument inoffensif. Mais il a compté sans sa partenaire qui par jalousie, en accentue le côté caricatural. Mimi Carlington, furieuse, décide de se venger et y parvient en achetant son spectacle au directeur du théâtre, sous menace de poursuite, et en imaginant une mise en scène ridiculisant Cary. Celui-ci déchire son contrat et s'en va en claquant les portes. Nancy, qui n'a pas éprouvé dans cette vengeance la joie qu'elle espérait, décide, bien à regret, de se marier avec un explorateur avec qui elle est fiancée depuis longtemps. Mais à son tour, Cary organise une mise en scène à l'issue de laquelle il enlève Mimi et l'emmène, pour son propre compte, devant le pasteur. Tout est bien qui finit bien.

Cette comédie s'apparente à bien d'autres que les américains nous ont déjà données. Elle comporte nombre de scènes de music-hall dont ressortent celles qui sont interprétées les célèbres fantaisistes: les Ritz brothers. Mais nous ne comprenons pas pourquoi on a fait doubler les chansons de Dick Powell et d'Alice Faye, qui devaient constituer le principal attrait du film. A quand le doublage de Grace Moore?

La Principale interprète, Madeleine Carrol, est toujours aussi adorablement jolie, et son grand talent n'a

guère à s'employer dans le rôle, à vrai dire assez anodin, de Mimi Carlington.

Privés de leur voix, Dick Powell et Abel Faye n'appellent aucun commentaire particulier. Les autres interprètes sont amusants.

o o o

L'heure suprême.

Cette intéressante production a été commentée, dans notre Numéro Spécial de Rentrée par notre correspondant parisien R. Dassouville.

Nous pensons personnellement qu'en dépit de son atmosphère un peu étrange, ce film par ses qualités d'émotion et sa douce sentimentalité, doit pouvoir affronter avec succès tous les publics.

A. DE MASINI.

PRESENTATIONS à VENIR

MARDI 9 NOVEMBRE

A 10 h. REX (Films Osso).
Le Chanteur de Minuit, avec Jean Lumière.
A 18 h. PATHE (Ciné-Sélection).
Passeurs d'hommes, avec Constant Rémy.

AUTRES DATES RETENUES

16 Novembre, Somadi Films, 10 et 18 heures.
17 Novembre, Robur Films, 18 h.

MERCREDI 10 NOVEMBRE

A 10 h. REX (Films Osso).
Theodora devient folle, avec Irène Dunne et *Un scandale aux Galeries*, avec Josselyne Gaël.

PRESENTATION REPORTEE

Nous avons annoncé dans notre dernier numéro la présentation de *La Glu* pour le 3 Novembre. Cinéa Film nous prie d'aviser nos lecteurs que pour des raisons de force majeure, cette présentation est renvoyée. Un avis ultérieur fera connaître la nouvelle date retenue.

MERCREDI 17 NOVEMBRE

A 10 h. REX (Eclair Journa).
L'Alibi, avec Eric Von Stroheim.

ETABLISSEMENTS
RADIUS

130, Boul. Longchamp
MARSEILLE

Téléphone : N. 38-16 et 38-17

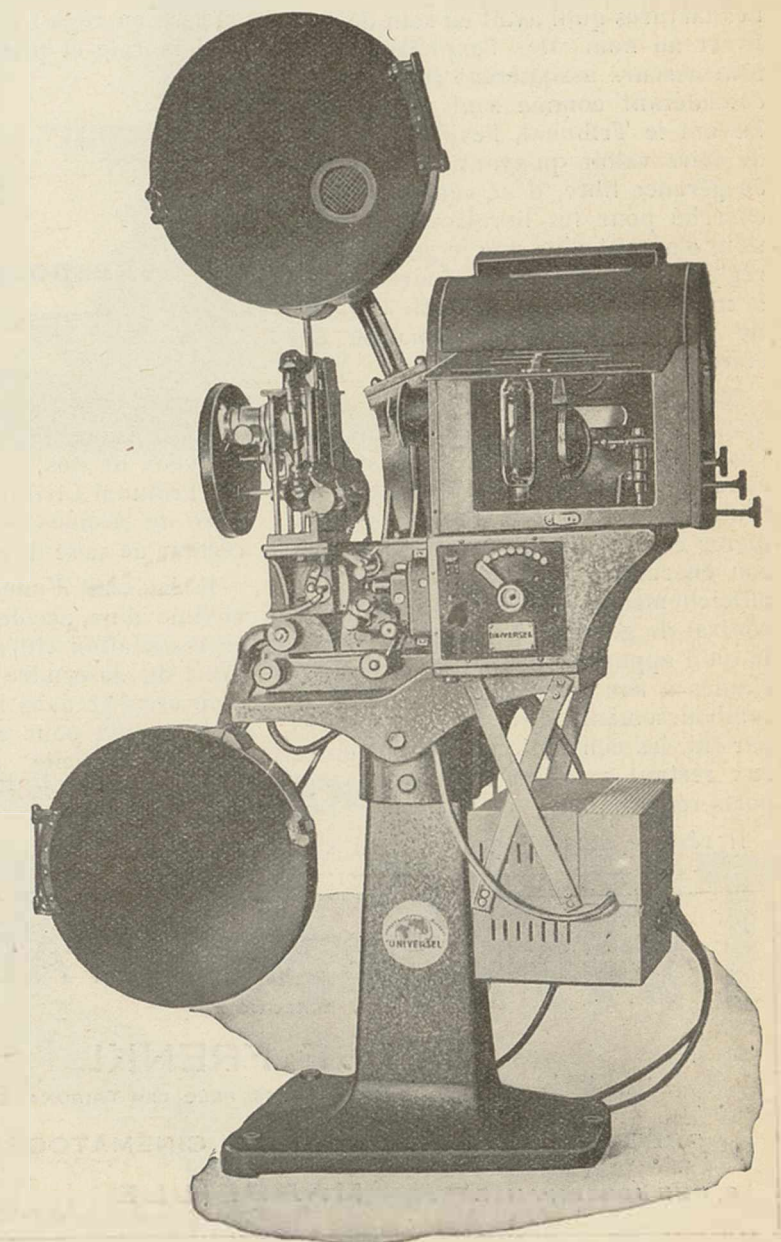
AGENTS GÉNÉRAUX DES



Étude et devis entièrement gratuits et sans engagement.

TOUS LES ACCESSOIRES DE CABINES
AMÉNAGEMENTS DE SALLE

Appareil sonore "UNIVERSEL" TYPE I
avec carters 1.000 mètres.



MADI VOX

INFORMATIONS JURIDIQUES & FISCALES

Le contrat de gérance libre.

Je crois intéressant de rappeler ici quelques conditions essentielles du contrat dit de gérance libre dont l'usage est assez fréquent en matière de bars dépendant d'une salle de spectacle. Précisément, un jugement récent d'un Tribunal de commerce rendu sur la question d'illustre d'un exemple probant.

Un exploitant d'une salle de cinéma avait confié à un tiers la gérance libre du bar en dépendant. D'après les conventions établies entre eux, le gérant était seul responsable de son exploitation et devait payer toutes les fournitures faites pour le bar, de quelques natures qu'elles fussent.

Le gérant n'ayant pas payé certaines factures qu'il avait eu soin de faire livrer au nom de l'exploitant, des fournisseurs assignèrent ce dernier le considérant comme seul responsable. Devant le Tribunal, l'exploitant tenta de faire valoir qu'ayant confié le bar en gérance libre, il ne saurait être recherché pour les livraisons en question, d'autant plus que le gérant avait réglé lui-même d'autres fournitures à la même maison, et que cette dernière ne pouvait ignorer la situation qui était de notoriété publique.

Malgré ces arguments de fait, et aussi l'absence de toute commande par l'exploitant, le tribunal a cependant condamné ce dernier au paiement des fournitures faites, le fonds de commerce étant toujours à son nom dans son ensemble, et le tiers n'étant pas officiellement avisé de l'existence d'un contrat de gérance. Le jugement ajoute qu'il appartient à l'exploitant de réclamer à son tour au gérant libre le remboursement des sommes payées par lui, les conventions existant entre eux restant valables dans leurs rapports réciproques.

Il résulte de ce jugement, qui s'a-

joute d'ailleurs à une jurisprudence de plus en plus constante qu'on ne saurait prendre trop de précautions en cette matière. En réalité, il existe un moyen de se prémunir contre de pareilles conséquences. Il faut établir des conventions très strictes : — un acte sous seing privé suffit — les faire enregistrer et publier dans un journal d'annonces légales. Et il est indispensable que le gérant libre, c'est-à-dire responsable vis à vis des tiers, soit inscrit au registre du commerce. Il est un véritable commerçant et comme tel assujetti à la loi du 13 mars 1919. De plus cette inscription, s'ajoutant à la publication légale, rend les conventions des parties définitivement opposables aux tiers.

Les nombreux exploitants de salles qui donnent l'exploitation du bar en gérance libre ont donc intérêt à se mettre en règle : il y va de leur sécurité morale et pécuniaire.

Responsabilité de l'Entrepreneur de Spectacles.

Je crois intéressant de mettre sous les yeux de nos lecteurs un jugement du Tribunal Civil d'Aix, rendu en matière de responsabilité civile d'un directeur de salle de cinéma.

Il s'agissait d'une dame qui avait été victime d'un accident au cours d'une représentation cinématographique. Elle avait du descendre quelques marches d'un escalier dans l'obscurité, et il en était résulté pour elle une chute à la suite de laquelle elle avait eu une jambe cassée. Elle assignait le directeur en dommages-intérêts soutenant que celui-ci aurait dû prendre les pré-

cautions nécessaires pour empêcher un tel accident.

Le Tribunal a commencé par expliquer que l'art. 1384 du Code Civil qui fixe la responsabilité du gardien par le fait des choses sur lesquelles il doit veiller, suppose nécessairement une chose en mouvement, soit en vertu d'un dynamisme propre, soit sous une action extérieure.

De ce fait, le Tribunal excluait la responsabilité du dommage causé uniquement du fait de l'escalier.

Mais, entrant dans le fonds du sujet, le Tribunal par contre, constatant que la représentation cinématographique impose dans la salle où elle est donnée, une obscurité quasi-complète, rendant la circulation dangereuse et l'accident survenant à un spectateur par suite de l'obscurité donne lieu à l'application des règles de la responsabilité contractuelle vis-à-vis de l'Entrepreneur de spectacles.

Poussant les choses plus loin, les Juges avaient fait faire une enquête sur le point de savoir si une faute quelconque avait été commise par la demanderesse. En effet, la responsabilité contractuelle dont il est ici question ne peut jouer que si une faute n'incombe à celui qui en est la victime, contrairement à la responsabilité du gardien qui peut être atténuée par la faute de la victime, mais ne saurait en aucun cas, être entièrement éliminée.

L'enquête ayant révélé qu'aucune faute ne pouvait être relevée à l'encontre de la spectatrice, celle-ci obtint l'indemnité réclamée et le jugement précise, ce qui est très important, pour les directeurs de salles de cinémas « qu'en cas de chute d'un spectateur dans un escalier dont l'obscurité ne lui a pas permis d'apercevoir des degrés, il y a lieu à l'application de l'art. 1147 du Code Civil, et que l'entrepreneur est tenu de justifier que l'inexécution de son obligation tacite de sécurité provient d'une cause étrangère ne pouvant lui être imputée ».

Ce jugement méritait d'être cité car il faut en déduire certaines conséquences pour les directeurs de cinémas. Il y a lieu, pour ces derniers de prendre toutes les précautions nécessaires pour que les spectateurs puissent gagner sans danger les places qu'ils ont louées.

En outre, il semble prudent de prévoir une assurance spéciale pour se garantir des risques courus de ce fait.

Pierre PROUST (A. I. C.).

EXPOSITION DES ARTS ET TECHNIQUES

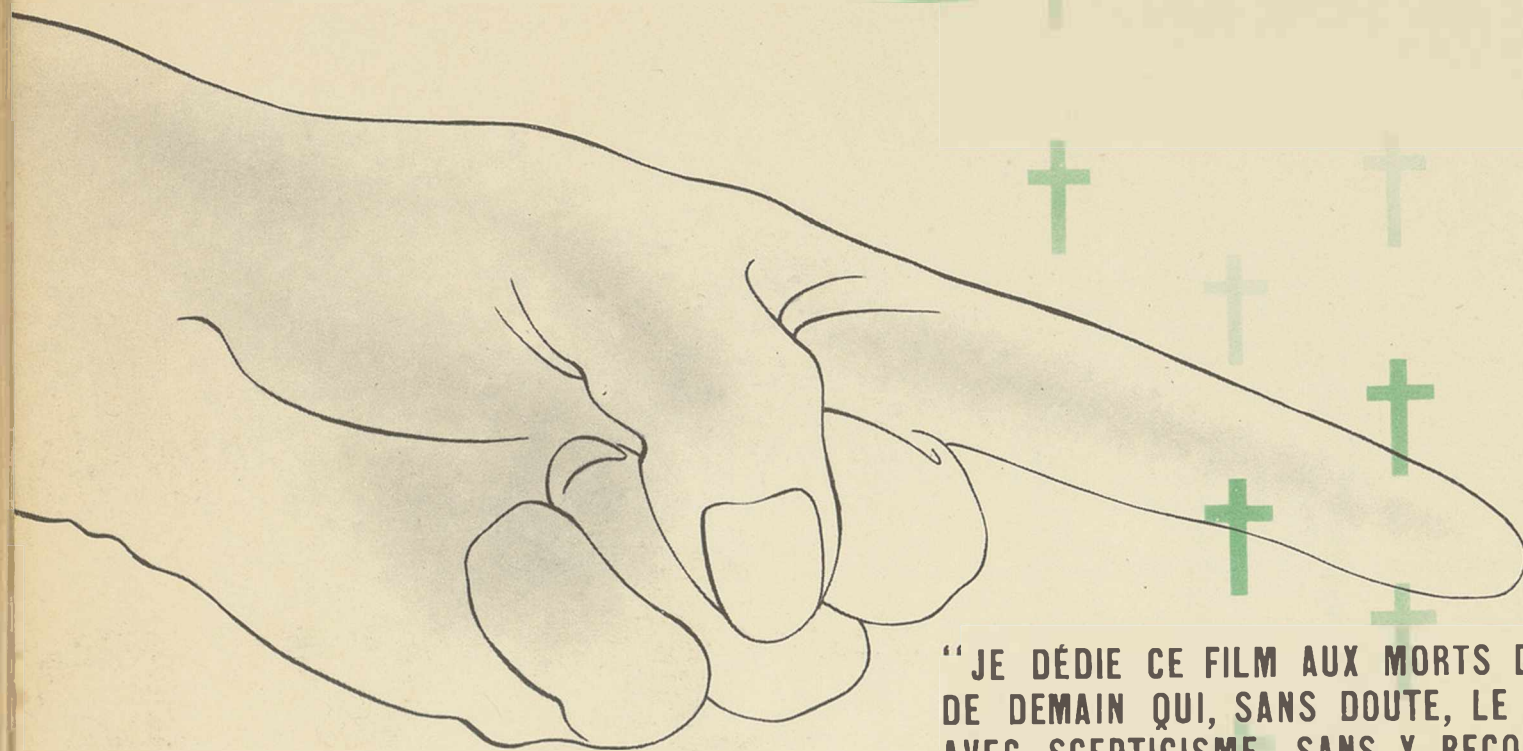


AUX SOMMETS DE L'ART ET DE LA TECHNIQUE

LES PRODUCTIONS **FORRESTER-PARANT**

VOUS PRÉSENTENT...

UNE FRESQUE TRAGIQUE DES TEMPS MODERNES



"JE DÉDIE CE FILM AUX MORTS DE LA GUERRE DE DEMAIN QUI, SANS DOUTE, LE REGARDERONT AVEC SCEPTICISME, SANS Y RECONNAITRE LEUR IMAGE".

ABEL GANCE

- ★ La guerre est une chose si horrible que je m'étonne comment le seul nom n'en donne pas de l'horreur. **BOSSUET**
- ★ Il n'est point vrai que la terre soit avide de sang. Elle ne réclame au ciel que l'eau fraîche des fleuves et la rosée pure des nuées. **ALFRED DE VIGNY**
- ★ La guerre est le seul jeu où les deux partis se trouvent en perte lorsqu'il est fini. **WALTER SCOTT**
- ★ "Vive la guerre!", criait-on sur les boulevards en juillet 1870. Cependant, je regardais aux vitrines une image qui montrait un troupeau d'oies acclamant un cuisinier armé de son couteau pointu: "Vive le pâté de foie gras", disait la légende. **GEORGES CLEMENCEAU**
- ★ La guerre est le fruit de la faiblesse des peuples et de leur stupidité. **ROMAIN ROLLAND**
- ★ Ce serait un crime de montrer les beaux côtés de la guerre, même s'il y en avait. **BARBUSSE**
- ★ ...A bien calculer quand on songe, c'est peut-être ça l'Espérance? Des guerres qu'on saura plus pourquoi! De plus en plus formidables! Qui laisseront plus personne tranquille! Que tout le monde en crèvera... deviendra des héros sur place... et poussière par-dessus le marché... Qu'on débarrassera la Terre... Qu'on n'a jamais servi à rien... **LOUIS-FERDINAND CELINE**

VICTOR FRANCEN
DANS

J'ACCUSE

UN FILM
d'ABEL GANCE

AVEC
LINE NORO
JEAN MAX
ET
RENÉE DEVILLERS

VENTE POUR L'ÉTRANGER: TRANSAT-FILMS, 29, RUE DE MARIGNAN, PARIS

UN FILM D'AVENTURES

LA BÊTE AUX SEPT MANTEAUX

UN FILM DE JEAN DE LIMUR
D'APRÈS LE ROMAN DE P. A. FERNIL
SCÉNARIO ET DIALOGUES DE JACQUES MAURY
A'VEC

★ JULES BERRY
★ MEG LEMONNIER
★ ROGER KARL
JUNIE ASTOR
JACQUES MAURY
MAURICE RÉMY
MADELEINE GÉROME

GRAND PRIX DU ROMAN D'AVENTURES

UNE COMEDIE MUSICALE



CINDERELLA

JOAN WARNER
DANS

UN FILM DE PIERRE CARON

A'VEC
MAURICE ESCANDE
SOCIÉTAIRE DE LA COMÉDIE FRANÇAISE
CHRISTIANE DELYNE
FUSIER-GIR

SUZANNE DEHELLY
MARCEL VALLÉE
FÉLIX PAQUET
O'DETT

ET LES PLUS BELLES ATTRACTIONS DE PARIS

JO BOUILLON ET SON ORCHESTRE
WILLIE LEWIS AND HIS ENTERTAINERS
LES GIRLS, LES BOYS ET LES MANNE-
QUINS DES FOLIES-BERGÈRE DIRIGÉS
PAR HARRY PILGER
RAFAEL MEDINA
GUY BERRY

SCÉNARIO DE JEAN MONTAZEL • MUSIQUE DE VINCENT SCOTTO • LYRICS DE GÉO KOGER • DIRECTEUR DE PRODUCTION: JEAN ROSSI

VENTE POUR L'ÉTRANGER:
CINIMPÉRIA
114, CHAMPS-ÉLYSÉES, PARIS

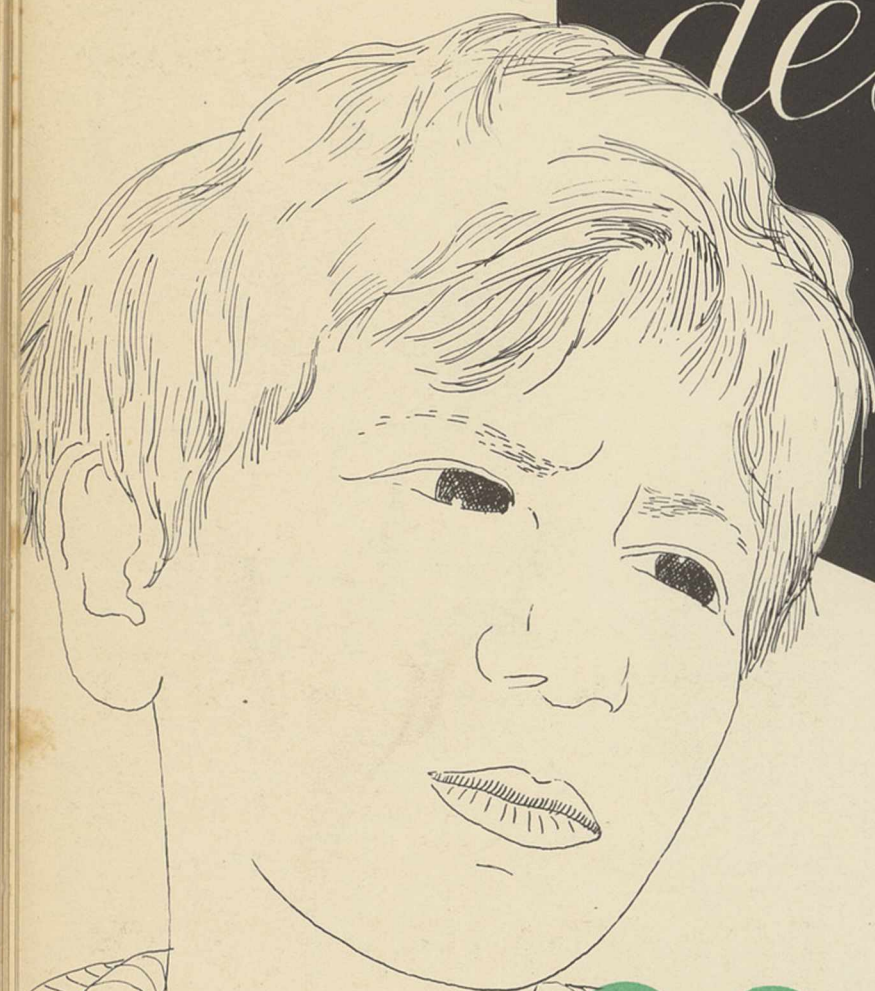
UN FILM DE JEUNES POUR LES GRANDS

JEAN MURAT
CLAUDE MAY
SATURNIN FABRE
DANS

La guerre des gosses

D'APRÈS "LA GUERRE DES BOUTONS" DE LOUIS PERGAUD
(PRIX GONCOURT)

AVEC **ROGNONI** DE LA COMÉDIE FRANÇAISE
RÉALISATION DE JACQUES DAROY
ASSISTÉ D'EUGÈNE DESLAW
MUSIQUE DE WAL BERG



ET **200** GOSSES

GABY MORLAY

DANS

LES NUITS BLANCHES DE S^TPETERSBOURG

UN FILM DE JEAN DREVILLE

INSPIRÉ DES ŒUVRES DE TOLSTOÏ

Scénario d'André H. LEGRAND



AVEC

JEAN YONNEL

Sociétaire de la Comédie Française

JACQUES ERWIN

ANY ROZANNE

ET

EDMONDE GUY

ET

PIERRE RENOIR

Assistant de la mise en scène et découpage :

ROBERT - PAUL

Directeur de la Production : **CHARLES GUICHARD**

Musique d'**ADOLPHE BORCHARD**

Vente à l'Étranger : **TRANSAT-FILMS**, 29, Rue de Marignan



DISTRIBUTEURS



LES NUITS BLANCHES DE S^T PETERSBOURG

UN VAUDEVILLE



ELVIRE POPESCO
DANS

LA MAISON D'EN FACE

UN FILM DE CHRISTIAN JAQUE
D'APRÈS LA CÉLÈBRE PIÈCE DE PAUL NIVOIX

AVEC

ANDRÉ LEFAUR
PIERRE STEPHEN
PAULINE CARTON
MILLY MATHIS
CHRISTIANE DELYNE
ANDRÉ BERLEY

MUSIQUE DE PAUL MISRAKI
DIRECTEUR DE PRODUCTION: JEAN ROSSI

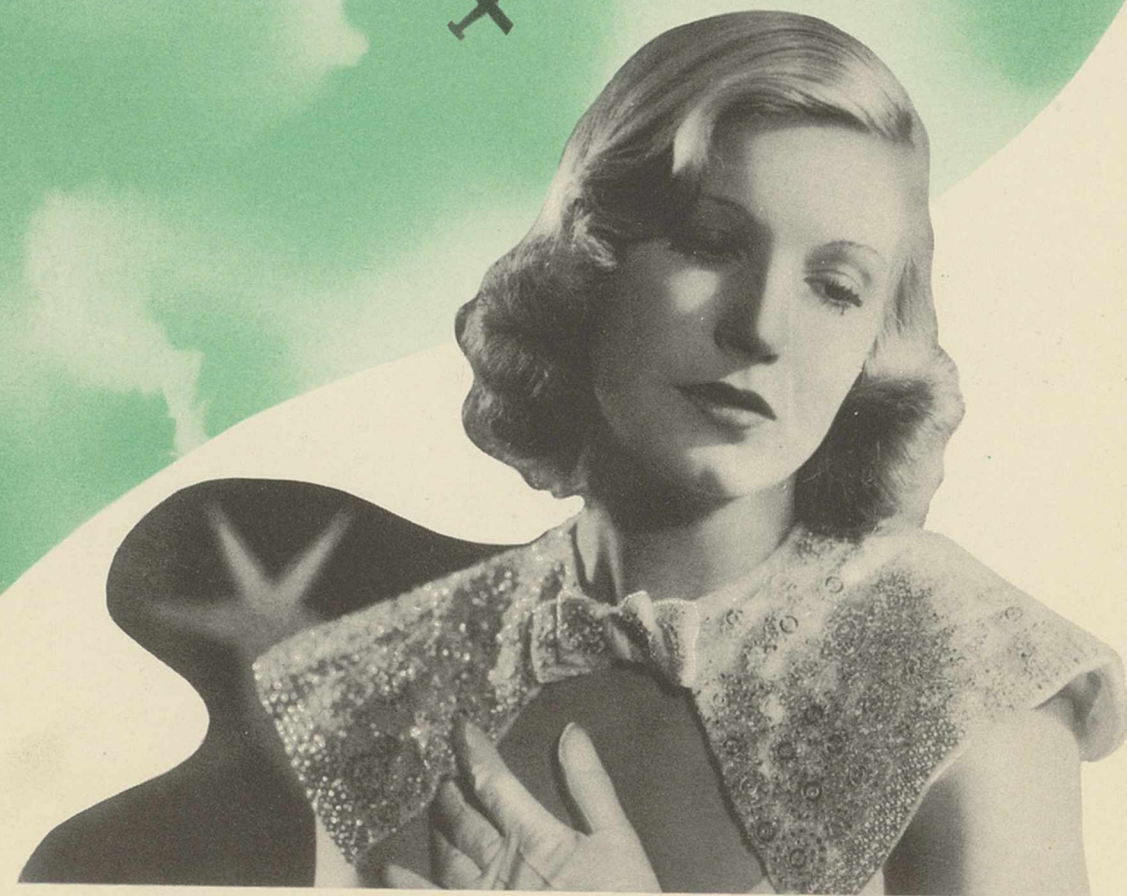
VENTE POUR L'ÉTRANGER:
CINIMPÉRIA
114, CHAMPS-ÉLYSÉES, PARIS

UN FILM D'AUDACE ET D'AMOUR

LILI DAMITA
ANDRÉ LUGUET

DANS

L'ESCADRILLE



DE LA CHANCE

D'APRÈS UN ROMAN DE JEAN-MICHEL RENAITOUR

AVEC

SIMONE HÉLIARD

ARNAUDY

ENRICO GLORI

ET

JACQUE CATELAIN



MISE EN SCÈNE: MAX DE VAUCORBEIL
DIRECTEUR DE PRODUCTION: JACQUES D'AURAY

LILI DAMITA NE TOURNERA QU'UN FILM CETTE ANNEE EN EUROPE

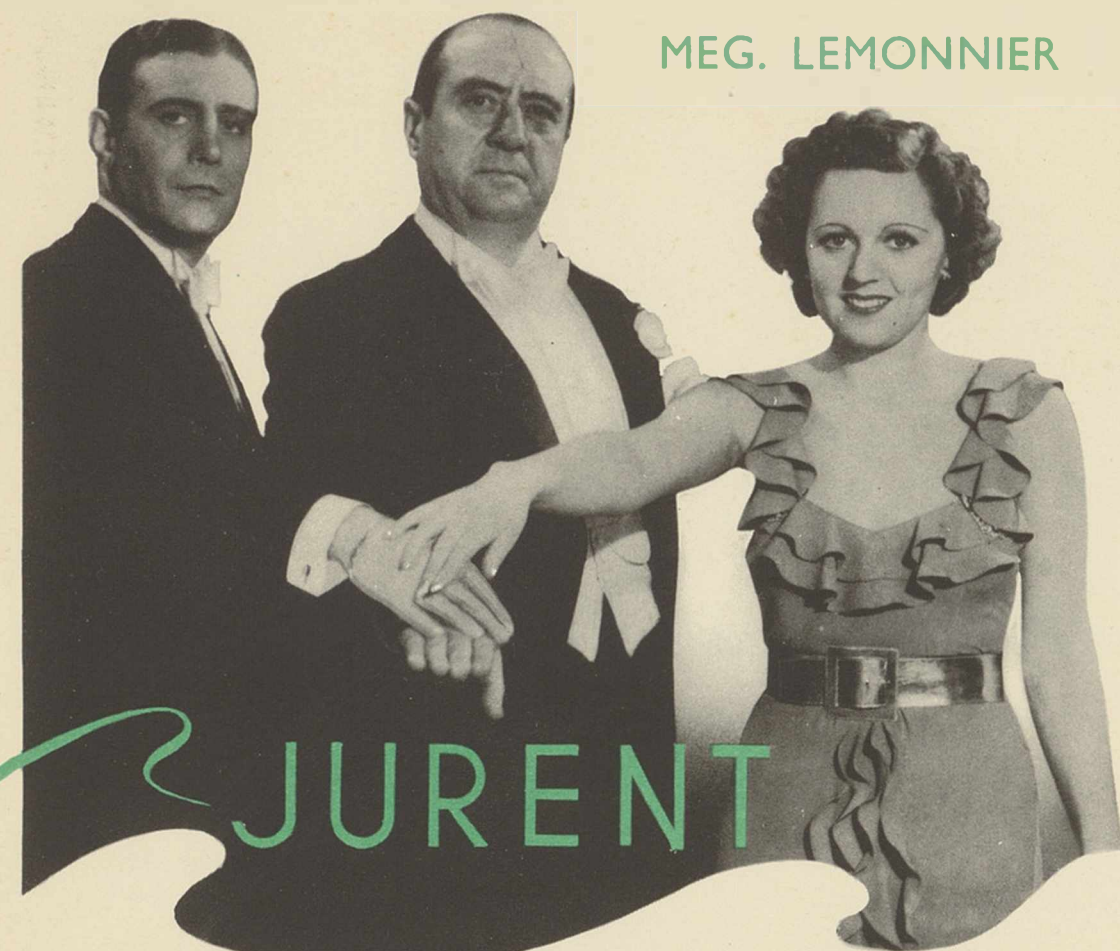
VENTE POUR L'ÉTRANGER:
CINIMPÉRIA
114, CHAMPS-ÉLYSÉES, PARIS

UN FILM D'UNE FOLLE GAITE

HENRI GARAT

RAIMU

MEG. LEMONNIER



JURENT

DE VOUS FAIRE RIRE PENDANT 2 HEURES

DANS

POUR LA REGION
PARISIENNE SEULEMENT

La Chaste Suzanne

UN FILM DE QUALITÉ RÉALISÉ PAR BERTHOMIEU

1937

L'ANNÉE DU CENTENAIRE
DE L'ARC DE TRIOMPHE

VERRA
SUR VOS ÉCRANS

LE DÉFILÉ TRIOMPHAL

DES
PRODUCTIONS

FORRESTER-PARANT

LA CHASTE SUZANNE
LA BÊTE AUX SEPT MANTEAUX
LA GUERRE DES GOSSÉS
LA MAISON D'EN FACE
CINDERELLA
L'ESCADRILLE DE LA CHANCE
LES NUITS BLANCHES
DE ST-PÉTERSBOURG
J'ACCUSE



LETTRE DE NEW-YORK

De notre correspondant particulier

Dernières Nouvelles.

Educational Pictures dont les films à court métrage sont distribués par 20th Century-Fox, enregistrait un bénéfice net de \$ 168,057 pour l'année se terminant au 26 juin dernier. Un dividende de \$ 1.87 sera distribué aux actionnaires.

Universal Pictures Co, semble enregistrer des déficits constants. Ainsi dans les 13 semaines qui se sont écoulées le 31 juillet, la perte s'élevait à \$ 627.933 contre 579,379 pour la période correspondante de l'année dernière.

Paramount vient de faire l'acquisition de la pièce *Les Hommes en frac*, par André Picard et Yves Mirande et réalisera une version anglaise avec comme protagoniste, Grant Richards.

Warner Bros a signé pour une période de trois ans avec Anatole Litvak qui dirigera au moins une demi-douzaine de films de 1938 à 1940.

Cet engagement lui est valu par le succès de la direction de *Tovaritch*, de Jacques Deval.

Une nouvelle sensationnelle nous parvient d'Hollywood. On dit que Simone Simon interprètera dans son prochain film *Love and Hisses* (Amour et sifflets) l'air des cloches de *Lakmé* par Léo Delibes. Qui vivra verra.

Mayerling et *Bas-Fonds* poursuivent leur carrière fructueuse, respectivement, au Filmarte et Fifty Fifth Street Playhouse. Les deux films, au moment où nous écrivons, étaient dans leur quatrième semaine.

D'autre part, le Cinéma de Paris, reprinted *Maria Chapdelaine*, le Théâtre Président, *Poils de Carotte* et The-world, *Le Golem*.

On a commencé la production *La huitième femme de Barbe Bleue* d'après Alfred Savoir, avec comme protagonistes Claudette Colbert et Gary Cooper. Parmi d'autres qui paraîtront dans le film, sous la direction d'Ernst

Lubitsch, notons Louis Alberni et Edward Everett Horton.

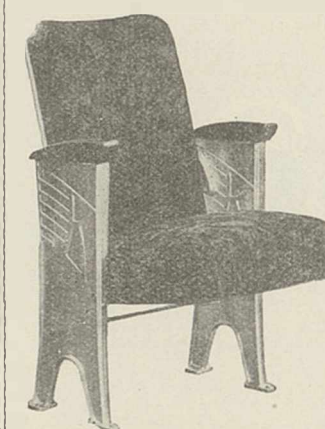
Grand National Pictures dont l'existence est seulement de date récente, viennent de présenter leur deuxième film ayant comme animateur le sympathique James Cagney. Il n'a rien perdu de son entrain depuis qu'il a quitté brusquement Warner Bros, bien au contraire, dans *Some thing to sing about*, il montre un nouveau côté de son talent, celui de danseur agile. Le film fut dirigé par Victor Schertzinger qui composa en l'occurrence la partition musicale. La révélation de la bande est la jeune cantatrice Evelyn Daw qui possède un timbre frais et résonnant de soprano lyrique et qui, de plus, vocalise avec intelligence et compréhension. L'histoire est un peu mince, mais elle n'est ni monotone ni ennuyeuse et concerne un acteur de cinéma qui est constamment l'objet d'une publicité tapageuse et mensongère. Il quitte le set lorsqu'un journal annonce faussement son engagement avec sa partenaire du film (Mona Ba-

rie). William Frawley et Gene Lockhart contribuent à la vivacité du film.

La deuxième semaine d'octobre marquait la présentation de *Stage Door* au Radio City Music Hall, avec Katharine Hepburn, Ginger Rogers et Alma Leeds, cette dernière remarquable actrice dramatique. L'histoire traite des dessous du théâtre. *Stage Door* se placera parmi les meilleurs films de R. K. O. Parmi les artistes citons aussi l'excellent Adolphe Menjou qui n'a jamais été en meilleure forme.

Le théâtre Roxy (contrôlé par 20th Century-Fox) jouit de recettes intéressantes avec *Life Begins at college* avec l'inimitable trio « Ritz brothers ». La comédie abonde avec Nat Pendleton, Joan Davis et Jed Pronty. On y retrouve aussi, le ténor Tony Martin Gloria Stuart, ravissante de beauté, Fred et Joan Marsh.

Joseph de VALDOR.



Pour vos FAUTEUILS

La meilleure qualité
Les meilleurs prix
Le meilleur choix

et TOUTE SÉCURITÉ

vous sont offerts par les

Etablissements RADIUS

130, Boul. Longchamp - MARSEILLE

Téléph. : National 38-16 - 38-17

Spécialité de tous articles
pour aménagements de salles

Plus de cinquante références
de premier ordre.

CHARBONS



AGENTS EXCLUSIFS POUR LE MIDI
Important stock de toutes
catégories en Magasin

NOUVELLES DE PARIS

LES PROGRAMMES de la semaine

AGRICULTEURS : *Les révoltés d'Alvarado*.
 APOLLO : *Le dernier combat; L'Héritière*.
 AVENUE : *Deanna et ses boys*.
 AUBERT-PALACE : *Double Crime sur la Ligne Maginot*.
 BALZAC : *Le Prince X*.
 BONAPARTE : *Gueule d'Amour*.
 BELLEVUE : *A la recherche du bonheur*.
 CINERIE : *Bonne chance*.
 COLISEE : *Drôle de drame*.
 CHAMPS-ELYSEES : *Stella Dallas*.
 CINE-OPERA : *Gueule d'Amour*.
 EDOUARD VII : *Le cœur en fête*.
 GAUMONT-PALACE : *Les secrets de la Mer Rouge*.
 HELDER : *Nouveau visages 1937*.
 IMPERIAL : *Mademoiselle ma mère*.
 MARBEUF : *Topper*.
 MADELEINE : *Feu !*
 MIRACLES : *Vie facile*.
 MARIGNAN : *La Dame de Malacca*.
 MARIVAUX : *Un carnet de bal*.
 MAX LINDER : *Les Rois du Sport*.
 NORMANDIE : *La Reine Victoria*.
 OLYMPIA : *La Citadelle du Silence*.
 PARAMOUNT : *Ames à la mer*.
 PARIS : *Le roman de Marguerite Gautier*.
 PIGALLE : *Le concerto de Beethoven*.
 REX : *La Bataille silencieuse*.

STUDIO BERTRAND : *Les verts pâturages*.
 STUDIO 28 : *Artists and models*.
 STUDIO ETOILE : *Sonate à Kreutzer*.
 STUDIO PARNASSE : *Le député de la Baltique*.
 PANTHEON : *Théodora devient folle*.
 UNIVERSSEL : *Les Perles de la Couronne*.

SALLES D'ACTUALITÉS

CININTRAN (Madeleine) : Permanent de 10 h. à minuit 30.
 ACTUALITES P. P. (Excelsior) : Permanent de 10 h. à 24 h.
 ACTUALITES P. P. (Faub. St-Ant.) : Permanent de 10 h. à 24 h.
 CINEAC (Faubourg Montmartre) : Permanent de 10 h. à minuit 30.
 CINEAC (Boul. des Italiens) : Permanent de 10 h. à minuit 30.
 CINEAC (Gare St-Lazare) : Permanent de 9 h. 30 à minuit.
 CINEAC (Gare Montparnasse) : Permanent de 10 h. à 0 h. 30.
 CINEAC (rue Rivoli) : Permanent de 10 h. à 0 h. 30.
 CINE L'AUTO (Boul. des Italiens) : Permanent de 10 h. à minuit 30.
 CINEPHONE (Boul. des Italiens) : Permanent de 10 h. à 1 h. du matin.
 CINE PARIS-SOIR (République) : Permanent de 10 h. à 24 h.
 NORD-ACT. (Boul. Denain) : Permanent de 10 h. à 24 h.

OMNIA-CINE-INF. (Boulevard des Italiens) : Permanent de 11 h. à 1 h. du matin.

Les Films à succès de la semaine présentés par les sociétés suivantes :

FILM MEXICAIN. — *Agriculteurs : Les Révoltés d'Alvarado*.
 ECLAIR-JOURNAL. — *Madeleine : Feu !*

R. K. O. — Normandie : *La Reine Victoria*.

M. G. M. — Marbeuf : *Topper*.

FOX-EUROPA. — Balzac : *Le Prince X*.

WARNER BROS. — Apollo : *Le dernier combat; L'Héritière*.

A. C. E. — Bonaparte, Le César, Ciné-Opéra : *Gueule d'Amour*.

VOG. — Marivaux : *Un carnet de bal*.

SEDIF. — Olympia : *La Citadelle du Silence*.

PARAMOUNT. — Miracles : *La Vie Facile*.

TOBIS. — Marignan : *La Dame de Malacca*.

PARAMOUNT. — Studio 28 : *Artists and models*.

A. C. E. — Studio de l'Etoile : *La Sonate à Kreutzer*.

R. K. O. — Le Helder : *Nouveaux visages 1937*.

COLUMBIA. — Ciné Edouard VII : *Le Cœur en fête*.

O. C. I. — Studio Parnasse : *Le député de la Baltique*.

PARAMOUNT. — Paramount : *Ames à la mer*.

Une bonne CONFISERIE est le complément d'un Bon Programme.

Massilia

Le Confiseur du Cinéma.

SECTEUR SUD : 74, Boulevard Chave MARSEILLE Colbert 21.00
 SECTEUR NORD : 18, Rue Pierre-Levée PARIS Oberkampf 16.64

MARSEILLE

Les Programmes de la semaine.

PATHE-PALACE. — *La Citadelle du Silence*, avec Annabella (Sedif). Exclusivité.

CAPITOLE. — *La Grande Illusion*, avec Jean Gabin (R. A. C.) Troisième semaine d'exclusivité.

ODEON. — *Ignace*, avec Fernandel (Hélios Film) Exclusivité.

REX et STUDIO. — *Gribouille*, avec Raimu (A. C. E.) En exclusivité simultanée.

RIALTO. — *Le Roman de Marguerite Gautier*, avec Greta Garbo (M. G. M.) Seconde semaine d'exclusivité.

CLUB. — *Les Verts Pâturages*, (Warner Bros) Exclusivité en version américaine.

STAR. — *Le démon sur la ville*, avec Fred Mc Murray et *L'Appel de la Folie*, avec George Burns (Paramount) Exclusivité en version américaine.

REGENT. — *Prends la route*, avec Pils et Tabet (A. C. E.) Seconde vision.

COMEDIA. — *Le Club des Aristocrates*, avec Elvire Popesco (Cyrnos Film) Troisième vision.

ADDITIF A NOTRE LISTE DES FILMS DISPONIBLES DANS LES AGENCES DE MARSEILLE

FORRESTER PARANT PRODUCTIONS

60, Boulevard Longchamp - Téléphone : N. 26-51.
 Directeur : M. André JULLIAN.
 Représentant : M. André CHUCHETET.

PRODUCTION

CRIMINEL (Harry Baur - Jean Servais - H. Perdrière)
 LE BILLET DE MILLE (Toutes les vedettes)
 PARIS-CAMARGUE (Max Dearly - Albert Préjean)
 MARINELLA (Tino Rossi - Yvette Lebon)
 LES PETITES ALLIEES (Mad. Renaud - Constant Rémy)
 LA GUERRE DES GOSSES (Jean Murat - Claude May)
 LA MAISON D'EN FACE (Elvire Popesco - André Lefaur)
 PAGES D'AMOUR (Hans Jaray - Lily Darvas)
 LA BETE AUX 7 MANTEAUX (J. Berry - Meg Lemonnier)
 CINDERELLA (Joan Warner)

FILMS DE PREMIERE PARTIE

Rigoletto; La Naissance du Jazz; J'ai vécu; Filature; Valses impériales; Coulibali; Dakar, etc....

Pour vos RÉPARATIONS, FOURNITURES INSTALLATIONS et DEPANNAGES adressez-vous à

LA PLUS ANCIENNE MAISON du CINÉMA

Charles DIDE

35, Rue Fongate - MARSEILLE
 Téléphone Garibaldi 76-60

AGENT DES



Charbons "LORRAINE"
 (CIELOR - MIRROLUX - ORLUX)
 ETUDES ET DEVIS SANS ENGAGEMENT

VENTE DE CINÉMA

CASINO CINEMA DU BEAUSSET, exploité au Beausset (Var). Vendeur Decostanzi, acquéreur Clément. Oppositions au fonds (P. A. de Toulon, 13/10).



Orane DEMAZIS et FERNANDEL dans une scène de « REGAIN »

Seul, un constructeur est qualifié pour l'équipement sonore de votre Salle

MADIAVOX

construit tout son Matériel dans ses

USINES DE MARSEILLE

12-14, Rue Saint-Lambert
 Téléphone : D. 58-21

Appareils pour Salles de 200 à 2.000 places
 TYPES Senior, Cadet, Standard, Junior, Monobloc.

MATÉRIEL FRANÇAIS - Pour tous Accessoires,
 Pour toutes Modifications - Pour votre complète satisfaction

Consultez "MADIAVOX" - 300 Références.

ÉCHOS

« LA MARSEILLAISE » VA BIENTOT REGAGNER PARIS.

La Marseillaise va être sans conteste la plus grande production mondiale de l'année 1938. Une mise en scène majestueuse, une technique impeccable, un déploiement de foule comme on n'en a encore jamais vu à ce jour, feront de ce film de Jean Renoir une des œuvres les plus intéressantes produites à ce jour.

Une grande partie du film se déroulera en extérieurs et des prises de vues sont actuellement faites aux quatre coins de la France.

Bientôt l'équipe technique de *La Marseillaise*, une des plus importantes qu'on ait jamais vu accréditée à un film, et la troupe d'artistes qui compte près de deux cents personnes vont regagner Paris où Jean Renoir commencera la réalisation des intérieurs.

On sait que c'est R. A. C., les heureux producteurs de *La Grande Illusion* qui distribuent *La Marseillaise*, production de la société de Productions et d'Exploitations Cinématographiques: *La Marseillaise*.

LA COQUELUCHE DE PARIS

On sait que Danielle Darrieux, dès son arrivée aux importants studios d'Universal-City, sera la partenaire de Robert Montgomery, dans un film intitulé *La Coqueluche de Paris*. Le charme et la gentillesse de Danielle Darrieux ont sans doute déjà conquis tous les suffrages puisqu'à Universal-City, les galants yankees l'ont surnommée la « Coqueluche d'Hollywood ». Succès flatteur — qui en présage d'autres.



Une scène de « Mirages »

G. F. F. A.

A PROPOS DE « MOLLENARD » ET DES « FILLES DU RHÔNE ».

Le service de propagande de Pathé Consortium Cinéma vient d'éditer deux plaquettes consacrées aux Films *Mollenard*, que réalise actuellement Robert Siodmak, et *Les Filles du Rhône* dont J. P. Paulin achève la réalisation en Provence.

D'un tirage limité et d'un luxe inaccoutumé, ces plaquettes sont d'une présentation parfaite en tous points. Elles sculignent d'une façon très heureuse le caractère des films.

La première de ces plaquettes est illustrée par Bernard Lancy, ce qui nous vaut, entre autres, un portrait aux lignes puissantes d'Harry Baur dans le rôle du Capitaine Mollenard. Le texte nous fait mieux connaître la curieuse figure de l'auteur du roman dont est tiré le film : O. P. Gilbert.

Pour *Les Filles du Rhône*, en guise de préface, Jean des Vallières, l'auteur de l'œuvre originale, nous dit pourquoi il écrivit son roman « Les Filles du Rhône ». Cette dernière plaquette est illustrée de pastels très nuancés, œuvre de Léo Lelée.

Pour l'élaboration de ces plaquettes, véritables petites œuvres d'art, nous adressons nos vifs compliments au service de Propagande de Pathé Consortium Cinéma, et à son directeur notre confrère M. Morskoï.

POUR « LA DIVISION SAUVAGE »

Georges Legrand, après avoir vu les spectacles des Ballets de Monte-Carlo de René Blum, vient d'engager le premier danseur : Michel Panaïeff, pour un rôle important du film : *La Division Sauvage*.

UN NOUVEAU JEUNE PREMIER

Ramuntcho que René Barberis tourne actuellement à Billancourt, va porter au rang de vedette un nouveau jeune premier français: Paul Cambo.

Paul Cambo a fait école dans la troupe de Louis Jouvet et son illustre maître lui prédit plus brillant avenir.

LA MORT DU CYGNE

Le dernier film de Jean Benoit Lévy, *La Mort du Cygne* sera présenté le vendredi 12 novembre à 10 h au Marignan. *La Mort du Cygne* est adapté d'une œuvre de Paul Morand sur la vie et le travail des danseuses. Ce film, réalisé presque entièrement dans le cadre de l'Opéra est, en outre interprété par de véritables danseuses parmi lesquelles : Mlles Yvette Chauviré danseuse étoile de l'Opéra, Mia Slavenska danseuse tchécoslovaque, Jeanine Charat ainsi que tout le corps de ballet de l'Opéra. La partie chorégraphique a été réglée par Serge Lifar, sur une musique que composa M. Szyfer.

TAMARA LA COMPLAISANTE

Félix Gandéra termine actuellement le montage de *Tamara la Complaisante*, et ce film sera présenté au début de novembre. Cette production, qui se passe aux confins de la Mongolie et de la Sibérie, nous conte une dramatique histoire d'amour au pays des chasseurs de fourrures. Les principaux interprètes de *Tamara la Complaisante* sont Véra Korène et Victor Francen, ils sont entourés de Régine Ponce, Lucas Gridoux, Colette Darfeuil, Maxime Faber, Camille Bert, Berlio, José Hamman, Beauchamp, Carnège, Argus, Léon Bary, Jeanne Marie Laurent, etc....

QUATRE HEURES DU MATIN

Par quelques scènes d'extérieur tournées au château de Senlis, dans la Vallée de Chevreuse, Fernand Rivers vient de terminer la réalisation de *Quatre heures du matin*, d'après un scénario d'Yves Mirande. Les interprètes de cette joyeuse production sont Lucien Baroux, André Lefaur, Lyne Clevers, Germaine Laugier, Rivers Cadet, Morton, Pierre Juvenet, Armand Lurville et Marguerite Moréno. Les prises de vues ont été assurées par Agnel, Ribaud et Lucas, et le compositeur Henry Verdun est l'auteur de la partition musicale.

A MANOSQUE

Le Samedi 16 Octobre a eu lieu à Manosque l'ouverture d'une très coquette salle de 400 places, le Rex. Nous avions du reste parlé en son temps de cette initiative de MM. Furiani et Henri Jean, qui vient d'être couronnée par le succès. Le soir de l'ouverture, la salle était littéralement comble. Le public apprécia ainsi qu'il se devait le programme d'ouverture, qui comprenait *Mayerling*, et qui fut mis en pleine valeur par l'impeccable installation sonore réalisée par Klangfilm-Tobis.

LES NUITS BLANCHES DE SAINT-PETERSBOURG.

Aux studios de Joinville, soixante solistes du Conservatoire, et des Concerts Colonne et Lamoureux viennent, avec les chœurs Russes de l'Eglise de la rue Daru et un ensemble de balalaïkas, interpréter la partition originale du compositeur Adolphe Berchard, pour l'enregistrement musical du film *Les Nuits Blanches de St-Petersbourg* que vient de réaliser Jean Dréville.

CES DAMES AUX CHAPEAUX VERTS REÇOIVENT

Ces Dames aux Chapeaux verts, ravies de l'accueil qui leur fut fait en Anjou lors des prises de vues des extérieurs du film, ont offert aux angevins le 2 octobre 1937, au Pa-

villon de la Vallée de la Loire à l'Exposition, un vin d'honneur suivi d'un déjeuner.

Ils sont venus très nombreux et ont entouré joyeusement tous les amis de la Presse qui étaient conviés.

Nous souhaitons la bienvenue à ces représentants de notre belle province et sommes sûrs que le succès attend *Ces dames aux chapeaux verts*, enfants de leur doux pays.

CINEMATELEC

29, Boulevard Longchamp
MARSEILLE — Tél. N. 00-66

Agence Ernemann ZEISS IKON

Tout le Matériel pour le CINÉMA

La Cabine - L'Ecran - La Projection
La Scène - La Salle - La Publicité.
Charbons "Cielor", "Orlux"

Réparations Mécaniques
de Projecteurs toutes marques

Service Dépannage Sonore

AGENCE FAUTEUILS COLAVITO



Gabriel GABRIO et Marguerite MORENO, dans *REGAIN*, dont la première a eu lieu jeudi à Paris.

3.500.000 PERSONNES ONT LU « LA DAME DE MALACCA ».

Le roman de Francis de Croisset, « *La Dame de Malacca* », est certainement un des plus gros succès littéraires de notre époque. Sa publication dans les hebdomadaires littéraires, dans les quotidiens, en librairie permet facilement d'évaluer le nombre considérable de lecteurs que le brillant écrivain et auteur dramatique a fascinés par son talent.

Une simple opération arithmétique nous donne le chiffre impressionnant et incontestable de 3.500.000 lecteurs pour la France.

Et, comme il n'est pas douteux que tous les admirateurs du roman voudront assister à la projection de « *La Dame de Malacca* », que Marc Allégret a mis en scène avec des artistes de la valeur d'Edwige Feuillère, Pierre Richard-Willm, Jean Wall, Jean Debucourt, Gabrielle Dorziat, Betty Daussmond, Jacques Copeau, le succès de ce film est d'ores et déjà assuré.

Avec quel plaisir on refera ce voyage merveilleux, on reverra ces pays magiques à la population grouillante sous un ciel éclatant, et on revivra ce véritable conte de fées, le mariage du Sultan et de « *la Dame de Malacca* ».

N'est-ce point, entre les brillantes qualités du film, une simple question de psychologie ?

CETTE SEMAINE S'EMBARQUENT AU HAVRE SUR « L'ILE DE FRANCE » POUR NEW-YORK :

Mireille Balin et Julien Duvivier, ainsi que les metteurs en scène: Alexandre Korda, King Vidor, Eric et Ludwig Charrell et Lévy Strauss. Notons également les personnalités suivantes du monde cinématographique américain : MM. Murray Silverstone, B. F. Glazer, Ph. Reisman, Kauffman, Jacques Cohen, Sam. E. Morris.

TROIS DE SAINT-CYR

Les Productions Calamy vont commencer dans quelques jours la réalisation de *Trois de St-Cyr*.

Le puissant intérêt du scénario et l'ampleur des moyens mis en œuvre dans ce film, qui sera mis en scène par Christian Jaque, permettent d'annoncer que *Trois de St-Cyr* constituera l'un des événements les plus marquants du cinéma Français en 1938.

DROLE DE DRAME

Le Colisée, qui est la plus ancienne salle des Champs-Élysées, connaît actuellement la plus grosse recette enregistrée depuis son ouverture remontant à 1913. Avec *Drôle de Drame*, le film de Marcel Carné, le Colisée a enregistré, avec ses 650 places, une recette de cent mille francs pour les quatre premiers jours et pour la seule journée de dimanche 36.000 francs. Cela n'est pas pour nous surprendre, n'avons-nous pas prédit une carrière exceptionnellement brillante à *Drôle de Drame*? Ce film disions-nous, est un chef-d'œuvre de fantaisie, sans aucune faute de goût. Nous sommes heureux de constater que le public a ratifié notre jugement.

LE SUCCES DE « AMES A LA MER »

Le film *Ames à la Mer* fait actuellement la joie de la Capitale. Il consacre à la fois et l'ouverture de la saison parisienne et la reprise des grands lancements au Théâtre Paramount. Précédé d'un lancement considérable, il a, dès les premiers jours, enregistré des recettes telles qu'il faut remonter très loin pour en retrouver de comparables.

Il est vrai que *Ames à la Mer* est un film comme le grand public les aime. Emouvantes, pathétiques, grandioses, passionnantes, les aventures héroïques de Gary Cooper et de George Raft provoquent l'émotion générale. Et le film se termine chaque jour au milieu des applaudissements. Il répond à ce besoin d'aventures qui sommeille au cœur de chacun d'entre nous. Il est vivant, coloré, parce qu'il évoque une époque disparue, ou l'homme, sans le secours de la machine devait braver les éléments et la mer déchaînée avec sa seule force, sa seule intelligence, son seul courage.

Le public, dès le premier jour, ne s'y est pas trompé. Il sent, il devine, dès les premières images, que cette épopée maritime le tiendra haletant durant une heure d'horloge, et lui donnera dans toute sa plénitude cette merveilleuse illusion qu'il vient chercher dans les salles obscures.

Les spectateurs retrouveront, ravis, ce généreux enthousiasme que leur avait communiqué, jadis, *Les trois lanciers du Bengale*. Les aventures de Michel Taylor d'*Ames à la Mer* sont dignes en tous points de celles du lieutenant Mac Gregor des *Trois Lanciers*. Et Gary Cooper préfère encore, il ne s'en cache pas, son rôle de marin à son rôle de soldat !

LA NATURE ASSERVIE A L'ART

Si l'on veut se faire une idée de l'effort considérable, multiple et audacieux que représente parfois la réalisation d'une grande production, il faut connaître ce qu'ont entre-

pris les techniciens du dernier film de Sonja Henie, *Le Prince X*.

Une patinoire monumentale fut construite au studio par des ingénieurs spécialisés. L'une de ses extrémités représentait un jeu d'échec à grand carrelage noirs et blancs. Son centre était occupé par une immense fleur de lys dessinée par des éclairages au néon pris sous l'épaisseur de la glace.

Ces recherches n'étaient pas uniquement décoratives, mais destinées à servir de cadre et de guide aux évolutions de Sonja Henie. Elle y interpréta successivement une danse russe, un fox-trott, elle s'y livra à une exhibition de vitesse et y exécuta enfin la danse du cygne. Pour cette dernière figure, la glace, blanche depuis que le monde est monde, devint une immense étendue absolument noire sur laquelle, dans toute sa blancheur, mourut le cygne.

Ajoutons encore qu'en bordure de cette patinoire avaient été construits deux immenses décors reconstituant un lac et un hôtel de montagne de la vallée du Paradis.

WALT DISNEY

Innovateur du Dessin Animé

A chaque pas fait dans la voie des progrès et des améliorations de la technique du Dessin Animé, Walt Disney s'est qualifié comme l'animateur des dits progrès. Il fut toujours le premier à innover, à trouver, à inventer.

Le premier dessin animé sonore réalisé dans l'industrie cinématographique fut son Mickey Mouse intitulé *Steamboat Willie*, datant de 1928.

Le premier dessin animé en couleurs fut un film de Walt Disney : *Flowers and trees* lequel remporta toutes les récompenses possibles, aussi bien en Amérique qu'en Europe et dans d'autres continents.

Enfin le premier dessin animé possédant les trois dimensions est *The old mill* qui vient d'être terminé et qui fut exceptionnellement montré au public parisien à l'Exposition lors d'un gala cinématographique (*The old mill* a remporté la Coupe de la Direction Générale du Théâtre à la Biennale de Venise).

The old mill ayant servi de terrain d'expérience pour le premier grand film en dessins animés, également réalisé par Walt Disney, nous verrons bientôt *Blanche neige et les sept nains*, film de long métrage, enregistré avec le nouveau procédé en relief.

Le développement de cette merveilleuse organisation vouée au plaisir du monde n'a duré que 10 ans, car c'est à la fin de 1927 que Walt Disney ouvrit son studio situé derrière un garage, avec son frère, sa femme et deux assistants, ses premiers employés.

Le Gérant : A. DE MASINI

Imprimerie MISTRAL — Cavallion

Les Grandes Marques de France et leurs Agences du Midi



17, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 48-26



AGENCE DE MARSEILLE
26, Rue de la Bibliothèque
Tél. Colbert 89-38 - 89-39



50, Rue Sénac
Tél. : Colbert 46-87



53, Rue Consolat
Tél. : N. 27-00
Adr. Télég. : GUIDICINE



AGENCE DE MARSEILLE
52, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 7-85



AGENCE DE MARSEILLE
M. PRAZ, Directeur
114, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 01-81



AGENCE DE MARSEILLE
34, Cours Joseph-Thierry
Tél. : N. 23-65



98, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 49-88



75, Boulevard de la Madeleine
Tél. : N. 62-14



AGENCE DE MARSEILLE
53, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 50-80



AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Tél. : Garibaldi 71-89



44, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 15-00 15-01
Télégrammes : MAÏAFILMS



90, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 15-14 15-15



Tél. Colbert 59-00 G. 50-01



20, Cours Joseph-Thierry, 20
Téléphone N. 62-04

GRANET-RAVAN

MAISONS FLATIN-GRANET & C^{ie} & GRANET-RAVAN RÉUNIES

SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES
POUR LE CINÉMA :

GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans le transport des Films en Service Rapide de Paris à Marseille et particulièrement de la distribution sur le littoral en collaboration avec la MAISON BERTIL DE NICE

MARSEILLE 5 ALLÉES L. GAMBETTA
TEL. NAT. 40.24.40.25
ALGER 6, RUE COLBERT
TÉLÉPHONE : 10.06

40, RUE DU CAIRE PARIS 85-77
4, RUE ST DENIS ORAN 206.16

9, R. MARÉCHAL PÉTAÏN NICE 838.69
33, R. DE COMPIÈGNE CASABLANCA



MISTRAL

C. SARNETTE, Successeur-Propriétaire

à CAVAILLON (Vaucluse)

Téléphone 20



Nos prochaines créations
en **Éditions Spéciales**

DU JOURNAL

L'EFFORT CINÉMATOGRAPHIQUE



UN CARNET DE BAL
LE MIOCHE
LA GRANDE ILLUSION
LES PERLES DE LA COURONNE
MADEMOISELLE MA MERE
NAPLES AU BAISER DE FEU
REGAIN
IGNACE
FORFAITURE
LES ROIS DU SPORT
MARTHE RICHARD
LE SCHPOUNTZ